

Bibletudes

Voir <http://www.plestang.com/chrietub.php>

MATTHIEU CHAPITRES 8 ET 9

Dans l'évangile de Matthieu on remarque une alternance de récits et de discours:

Chapitres 1-4 **récit**: enfance et début du ministère.
 Chapitres 5-6 **discours**: sermon sur la montagne (béatitudes, on vous a dit, moi je vous dis donc entrée dans le royaume).
 Chapitres 8-9 **récits**: 10 miracles montrant l'autorité de Jésus, invitation aux missionnaires
 Chapitre 10: **discours missionnaire**
 Chapitres 11-12: **récit**: Jésus rejeté par cette génération
 Chapitre 13: **discours**: sept paraboles sur le royaume.
 Chapitres 14-17: **récit**: Jésus reconnu par ses disciples.
 Chapitre 18: **discours**: la vie communautaire dans l'église.
 Chapitres 19-22: **récit**: autorité de Jésus, dernière invitation.
 Chapitres 23-25 **discours apocalyptique** (la fin des temps).
 Chapitre 26-28 **récit**: mort et résurrection.

Les chapitres 8 et 9 sont donc consacrés à des récits de miracles qui montrent l'autorité de Jésus; mais ces récits sont beaucoup moins riches, en ce qui concerne les détails, que ceux que l'on trouve chez Luc et Marc. Le but de Matthieu est plus de montrer que Jésus, en faisant tel ou tel geste, est le Messie que l'on attendait et qui accomplit les écritures. Ces récits alternent avec des paroles prononcées par Jésus dans telle ou telle occasion, et que les lecteurs de Matthieu (essentiellement des juifs) ont besoin d'entendre pour réassurer leur foi.

Structure des chapitres 8 et 9

Le chapitre 8 comprend deux parties principales, séparées par l'épisode de la tempête sur le Lac. Dans la première partie Jésus quitte la colline qui surplombe le lac, se dirige vers Capharnaüm, rencontre un lépreux, va certainement à la synagogue le jour du sabbat (ce n'est pas rapporté dans cet évangile), arrive chez Pierre, guérit sa belle-mère, et opère des guérisons multiples.

Puis il décide d'aller ailleurs (dans la Décapole); pour cela il va au bord du lac et s'apprête à monter dans une barque, et on trouve les dialogues avec le scribe et avec un disciple. Puis Jésus s'embarque et il y a la tempête. Dans la seconde partie du chapitre, Jésus débarque chez les Gadaréniens, fait une guérison, mais n'est pas accepté par eux et retourne en pays juif.

L'épisode de la tempête apaisée peut signifier que le Mal (qui est, pour les juifs, spécialement présent dans les eaux du lac) ne veut pas que Jésus aille dans un territoire où il règne encore plus en maître qu'en Galilée: il envoie donc une tempête pour le faire chavirer et le tuer. Mais Jésus est plus fort que le Mal. Il peut alors débarquer dans le territoire des Gadaréniens, lutter contre le mal ("légion") qui affecte les démoniaques (différence avec les

synoptiques) mais doit quitter le territoire, parce qu'un homme qui peut faire perdre un troupeau de 2000 de porcs est dangereux.

Le chapitre 9 montre Jésus de retour en Galilée, guérissant un paralytique ce qui le met en porte à faux avec les scribes, appelant un homme considéré comme un pécheur à le suivre, (donc là encore, il se détache des pharisiens), prenant un repas avec les amis de Matthieu, ce qui marque la rupture de Jésus avec ceux qui pensent être les élus; puis il signifie qu'il est le vin nouveau - et cela c'est une image forte qui renvoie aussi à la vigne qui est la domaine du Seigneur), il opère des miracles qui confirment ce qu'il annonce être, et le chapitre se termine par un appel de Jésus: il ne peut pas être seul pour annoncer le royaume; il va (comme Moïse avait jadis institué des juges) instituer lui aussi ses envoyés (les apôtres), au chapitre 10.

*
* *

Chapitre 8

Versets 1-4: La guérison d'un lépreux

Dans le premier testament la lèpre a une place très importante. Dès le début de l'Exode Moïse reçoit de Dieu des pouvoirs qui peuvent sembler un peu magiques (Ex 4): prendre un bâton qui se transforme en serpent; pouvoir donner ou enlever la lèpre; transformer les eaux du Nil en sang. Toujours dans ce livre, Myriam, sœur de Moïse qui "jalouse son frère" est couverte de lèpre, ce qui associe d'emblée lèpre et désobéissance. Dans le livre du Lévitique les chapitres 13 et 14 sont entièrement consacrés à cette maladie: mais en fait il s'agit de toutes les maladies de peau, sans que l'on puisse dire spécifiquement qu'il s'agit de la lèpre. La personne atteinte de "lèpre", si elle est considérée comme guérie par le prêtre, doit accomplir un rituel de purification complexe (Lv 14), qui nécessite deux oiseaux vivants, du bois de cèdre, et du rouge de cochenille. Ce ne sera qu'au bout de 7 jours qu'elle pourra revenir dans le camp (à sa maison), et elle devra alors encore offrir deux agneaux, une agnelle, de la farine et de l'huile. On peut espérer que du temps de Jésus ce rituel avait été allégé, mais on peut imaginer que les lépreux n'avaient pas forcément les moyens de faire autant d'offrandes.

Ce qui est intéressant dans le récit du chapitre 8, c'est le dialogue entre l'homme malade et Jésus, et le fait que cet homme qui se prosterne n'est pas être loin de Jésus, ce qui en soi est une transgression. Il y a le "si tu veux, tu peux" et la réponse: "je le veux, sois purifié". Jésus, en le touchant transgresse aussi la loi, et qu'il va être considéré comme impur, lui qui est par définition le Pur; dans les autres synoptiques cela lui interdit alors de rentrer dans les villes. Jésus demande au lépreux guéri de n'en parler à personne (ce qui semble difficile) et de se montrer aux prêtres.

Versets 5-13. La guérison de l'enfant d'un centurion

C'est aussi un épisode que l'on connaît bien, puisque la foi de cet homme en la parole agissante de Jésus est un modèle, et renvoie à la puissance de la parole de Dieu (Is 55, 11: "Ainsi en est-il de ma parole, elle ne revient point à moi sans effet"). Jésus ne prononce pas de paroles, mais dit simplement "qu'il te soit fait selon ta foi"; et il fait comprendre à ceux

qui sont avec lui que les non-juifs (là on peut penser que ce centurion est un "Craignant Dieu", qui reconnaît que le Dieu d'Israël est le seul Dieu de l'univers) seront appelés dans le Royaume.

Versets 14-15. La guérison de la belle-mère de Pierre

Là encore, le récit est très court; mais contrairement au récit de Marc et Luc, ici c'est Jésus qui voit (on ne lui dit pas que cette femme est malade), et qui touche sa main. Là encore pas de paroles (il ne menace pas la fièvre), mais la fièvre part (la quitte). Le verbe "se lever" renvoie à une image de résurrection.

Versets 16-17. Guérisons multiples

Matthieu note qu'il s'agit du soir. Cela peut se comprendre si on fait le lien avec les synoptiques où Jésus va d'abord à la synagogue, et ce n'est que le soir, à la fin du sabbat, que l'on peut reprendre une vie normale et donc se déplacer pour conduite les malades là où se trouve Jésus. La phrase retenue par Matthieu pour montrer qu'en faisant cela Jésus accomplit les écritures est une phrase du Serviteur Souffrant (Is 53). C'est un peu comme si le mal, quel qu'il soit, était pris par Jésus, de manière à libérer ceux qui étaient sa proie.

Versets 18-22. Jésus quitte Capharnaüm

Avant de monter dans la barque pour aller ailleurs (et cela c'est aussi une réalisation des écritures: Jésus n'est pas statique, il n'a pas une ville, il se déplace pour annoncer la présence de Dieu), Matthieu rapporte deux réponses de Jésus à deux personnages. L'un est un scribe, qui manifestement pose un acte de foi ("je te suivrai partout où tu iras", ce qui rappelle la phrase prononcée par Ruth la Moabite à sa belle-mère Rt 1,16). Et la réponse de Jésus "les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids, le fils de l'homme lui n'a pas où reposer sa tête" peut renvoyer à ce qui se passera beaucoup plus tard, où la tête de Jésus reposera sur la pierre du tombeau. Mais celui qui suit Jésus doit savoir qu'il n'aura pas de lieu fixe.. Quant au deuxième, qui demande la permission d'aller enterrer son père (ce qui est quand même un devoir), si Jésus lui dit de ne pas s'en occuper, c'est peut-être pour faire comprendre que le suivre, c'est s'engager pour que la vie se manifeste.

Versets 22-27- La tempête

Manifestement Jésus est un danger pour les forces du mal; Matthieu signifie cela par une phrase qui montre que le mal veut comme "noyer" cet homme: "une grande agitation se fit dans la mer, au point que la barque était recouverte de vagues". Cela donne l'image d'esprits qui grouillent dans la mer de Tibériade et qui veulent se jeter dans la barque, sur un homme qui dort (couché, donc image de la mort), pour l'éliminer. Les disciples, pourtant des pécheurs, ont peur, peut-être parce que cette tempête est différente des tempêtes qu'ils connaissent; ils réveillent Jésus, qui leur lance une phrase qu'ils n'ont pas dû comprendre: "pourquoi avez vous peur, hommes de peu de foi" (comme si le mal pouvait l'abattre!); puis à son ordre la tempête cesse, ce qui oblige les disciples à se demander qui est cet homme, à qui les flots obéissent (ce qui renvoie certainement au passage de la mer rouge, la mer obéissant au bâton de Moïse).

Versets 28-34. Sur le territoire des Gadaréniens: la guérison des deux possédés..

Chez Luc et Marc, il n'y a qu'un seul possédé; mais c'est la même histoire: des hommes qui vivent dans les tombeaux (forces de la mort), dans des lieux impurs, et qui sont dans un état

"animal". Ce qui est étonnant c'est que les esprits qui tourmentent ces deux personnes reprochent à Jésus de les tourmenter eux aussi, comme s'ils étaient des malheureux. Jésus accède à leur demande de les laisser entrer dans les troupeaux de porcs, qui vont rejoindre les forces du mal qui vivent dans la mer en se jetant dans l'eau. Vu la perte, les habitants trouvent que Jésus est dangereux et l'expulsent, lui qui a expulsé les démons.

CHAPITRE 9 Retour à Capharnaüm

Il y a 5 guérisons dans ce chapitre.

Versets 1-8: la guérison d'un paralytique

Là encore le texte paraît un peu squelettique par rapport à celui de Luc ou à celui de Marc. Jésus commence par dire: "Aie confiance mon enfant, tes péchés te sont remis". Il emploie là un langage lié à l'argent: on remet une dette à quelqu'un. Donc là, Dieu ne tient plus compte des péchés de cet homme, qui est donc purifié. Le "aie confiance" sera prononcé dans le même chapitre pour la femme qui perdait du sang. On peut entendre peut-être: "aie confiance dans la miséricorde de Dieu qui peut tout: remettre tes péchés et te remettre debout". Si la maladie est associée, à cette époque, au péché, on comprend encore mieux: puisque tu es libéré(e) de ton péché, tu es libéré de ta maladie, si tu crois.

La réaction des scribes, "il blasphème", évoque ce qui se passera à Jérusalem où il s'agit bien de convaincre Jésus de blasphème pour pouvoir le condamner à mort.

La réponse de Jésus, qui se présente là comme le Fils de l'homme et non pas comme le Fils de Dieu, montre cependant qu'il est bien celui qui était attendu, le Messie. La guérison, "Lève toi, prends ton lit et va t'en chez toi", fait comprendre que si l'homme n'avait pas été guéri de ses péchés il n'aurait pas pu se lever.

Et, comme des les autres textes, la foule (ou les foules) rendent grâce à Dieu.

Versets 9-10 Appel de Matthieu, un récit à la première personne

<http://giboulee.blogspot.com/search?q=appel+de+Matthieu>

Là encore, brièveté. Jésus voit, en passant, un homme assis à son bureau. On est là dans une sorte d'anonymat. Le nom de cet homme est Matthieu dans cet évangile, et non Levi, et lui donne une identité. Jésus appelle, et Matthieu laisse son bureau, sa place son métier et le suit. Dans les autres textes, c'est Matthieu qui donne un repas; là, ce repas se passe "à la maison". Il ne s'agit pas ici d'une guérison physique, mais d'un homme qui change radicalement son mode de vie; il vit une conversion qui est bien une guérison.

Versets 11-13. Repas avec des pécheurs. Les pharisiens critiquent

Une fois de plus, il y a des pharisiens qui observent pour critiquer. Ils pourraient s'extasier, non, ils pensent que festoyer avec des pécheurs est contraire avec ce que disent les psaumes qui montrent combien le juste doit se méfier des impies. Jésus aussi se sert des écritures pour essayer de leur faire comprendre que Dieu est un Dieu de miséricorde, qui n'est venu appeler les justes (ou ceux qui se pensent justes), mais aussi ceux qui reconnaissent leurs fautes.

Versets 14-17. Questionnement des disciples de Jean sur le jeûne

Après les pharisiens, ce sont les disciples de Jean qui semblent passer à l'attaque. On a l'impression que Jésus, qui n'impose rien à ses disciples, dérange. La réponse de Jésus, qui leur dit que les compagnons de l'époux ne peuvent jeûner quand l'époux est présent, peut renvoyer à l'ancien testament, où Dieu se présente comme l'époux de son peuple, ce qui revient à dire que Dieu est présent aujourd'hui, et vient pour des noces avec son peuple; on peut rapprocher aussi de la phrase prononcée par le Baptiste (Jn 3, 29: "mais l'ami de l'époux qui se tient là et qui l'entend, est ravi de joie à la voix de l'époux. Telle est ma joie et elle est complète").

La séquence qui suit, se comprend parfaitement: Jésus est celui qui fait toutes choses nouvelles, et il renouvelle tout. Les deux petites paraboles se comprennent: mettre un tissu neuf pour raccommoder un tissu ancien, ce n'est pas possible; mettre du vin nouveau dans de vieilles outres ce n'est pas possible. Pour entendre l'enseignement de Jésus, il ne faut pas se cramponner à un savoir ancien.. <http://giboulee.blogspot.com/search?q=vin+nouveau>

Versets 18-26: une résurrection et une guérison.

<http://giboulee.blogspot.com/2019/02/la-resurrection-de-la-fille-de-jaire-mc.html> et <http://giboulee.blogspot.com/2007/05/la-femme-qui-perdait-du-sang-mc-515-25.html> des récits à la première personne

Initialement, il s'agit d'une demande de guérison, venant d'un chef de synagogue; mais comme l'enfant meurt, il s'agit au final d'une résurrection. Quand Jésus se met en route pour guérir la jeune fille, il est entouré d'une foule importante qui veut voir; et dans cette foule se trouve une femme qui perd du sang depuis des années et qui ose toucher la frange du manteau de Jésus, en espérant (foi) être guérie. Et c'est ce qui se passe, mais qui ralentit considérablement la marche de Jésus, qui arrive donc dans la maison de Jaïre après que l'enfant soit décédée. Comme pour la belle-mère de Pierre, il la prend par la main, et la jeune fille se dresse (image encore plus forte que se lever).

Versets 27-31. Guérison de deux aveugles

Les deux aveugles, comme celui de Jéricho, crient et disent: Jésus, Fils de David aie pitié de nous. Ce qui semble étonnant, c'est que Jésus dans un premier temps ne fait rien. Il les laisse se débrouiller pour arriver jusqu'à la maison. Et peut-être que ce trajet qu'ils ont fait, dans la difficulté, montre bien la force de leur foi. La question que Jésus pose: croyez vous que je peux faire cela, est un peu rhétorique, car s'ils sont là, c'est bien parce qu'ils ont confiance en lui, même s'ils ne le voient pas. La guérison leur est donnée. Mais ensuite, ne pas le dire, même si c'est ce que veut Jésus, paraît impensable, car normalement tout le monde devait les connaître. Mais pour Jésus, la gloire appartient à son Père et non à Lui.

Versets 32-34. Guérison d'un muet

Pour clore cette série de miracles (et peut-être que sur le plan symbolique, les aveugles ce sont ceux qui refusent de voir qui est Jésus, et les muets sont ceux qui refusent de louer Dieu et son envoyé) l'évangéliste propose la guérison d'un muet qui retrouve la parole. Mais ces miracles passent mal chez les pharisiens, qui trouvent certainement que cet homme est dangereux, et qui donc vont le discréditer, le disqualifier en faisant croire que ces miracles sont faits parce qu'il a fait alliance avec le démon. Cela sera repris un plus loin en Mt 12.

Versets 35-38

Jésus se rend compte qu'il ne va pas suffire à la tâche, d'autant qu'il voit, en parcourant les villes et les villages, à quel point les gens sont en manque.. Ils sont comme des brebis sans berger. Alors il demande à ses disciples (qui ne l'ont pas quitté jusque là) de prier pour que le Maître de la moisson envoie des ouvriers; et ce sera, dans le chapitre suivant, l'envoi en mission des Douze.
